

Plan détaillé du commentaire composé de l'incipit de Bel Ami de Guy de Maupassant, 1885. L'introduction, les transitions et la conclusion sont entièrement rédigées.

Introduction

Amorce et présentation du texte : La III^e République, au dix-neuvième siècle, est marquée par la montée du capitalisme et de l'ambition sociale, et les romanciers se font l'écho de l'arrivisme qui agite l'époque. Le roman Bel-Ami publié en 1885 et écrit par Guy de Maupassant auteur de Boule de Suif et du Horla, entre autres romans et nouvelles raconte l'ascension d'un « grain de grelin » dans le milieu de la presse, alors en pleine expansion, et dresse un tableau satirique de la société parisienne. Le dénouement du roman marque l'apogée de l'ascension sociale de Georges Duroy ou Bel-Ami, qui s'est anobli en Georges Du Roy du Cantel, et dont le narrateur décrit le deuxième mariage avec la fille du propriétaire du journal *La Vie française*. *Annonce de la problématique* : Il s'agira d'examiner si cet incipit tient bien les promesses contenues dans l'incipit et s'il joue son rôle de « bilan ». *Annonce du plan* : Nous pourrions ainsi voir qu'à travers une scène spectaculaire et très théâtralisée, Maupassant donne l'image de l'apothéose d'un arriviste et d'un séducteur à qui tout sourit. Mais derrière cette image flatteuse, le lecteur sent le regard ironique de l'auteur sur ce personnage au fond médiocre et méprisable.

I Une scène spectaculaire et théâtralisée. AXE

A Une progression et un cadre cinématographique. SOUS PARTIE

ARG1+ exemples. Les verbes de mouvement retracent les déplacements et mouvements de Du Roy : « il passa », « reprit le bras », « retraverser », « allait [...] d'un pas calme », « parvint », « descendit ». Le décor est reconstitué avec précision, intérieur (« la sacristie », « l'église », « baie [...] de la porte », « seuil ») et extérieur (« place de la Concorde », « Chambre des députés », « la Madeleine », « Palais-Bourbon »). Les perspectives s'élargissent.

ARG2 + exemples. Les plans d'ensemble permettent de se repérer (l'église/Paris) et alternent avec les gros plans porteurs d'émotion (« la main », « ses doigts »). En une sorte de mise en abyme, est suggérée et ressuscitée une scène du passé avec son décor (M^{me} de Marelle devant sa « glace », au sortir du lit).

B L'alternance et la variété des points de vue.

ARG1+ exemples. Le point de vue externe met en scène le couple officiel et traduit le regard des témoins (la foule dont le narrateur semble faire partie).

ARG2+ exemples. Le point de vue interne fait partager au lecteur les sentiments et les pensées de Du Roy.

ARG3+ exemples. Le narrateur adopte aussi un point de vue omniscient, lorsqu'il fait part des émotions de M^{me} de Marelle (« timide », « inquiète », « pleins d'amour »).

C Le jeu des personnages : un héros et son public.

L'opposition entre Bel-Ami et la foule qui l'acclame est constamment marquée pour mieux le mettre en valeur.

ARGUMENT 1 Duroy est le personnage central : il est tantôt nommé (« Bel-Ami », « Georges »), tantôt désigné par son titre (« baron ») et son nouveau nom (« Georges Du Roy », deux fois), ou encore par le pronom personnel ; de plus, il est généralement sujet des verbes actifs. **EXEMPLES COMMENTES, DEMARCHE TERNAIRE.**

ARGUMENT 2 Maupassant insiste sur la multitude qui l'entoure en décrivant un personnage collectif : la foule, nombreuse. Elle est désignée par des mots collectifs (« défilé », « un peuple », « monde », « la foule »), des pluriels multiplicateurs (« spectateurs »). Sa présence est soulignée par le vocabulaire de la multiplicité (« pleine [de monde] », « [foule] amassée ») et des images frappantes (« comme un fleuve », « foule noire »). **EXEMPLES COMMENTES, DEMARCHE TERNAIRE.**

Transition : Cette théâtralisation éclaire le personnage de Duroy, type social de l'arriviste dans la société de la III^e République.

II Le triomphe d'un arriviste.

A Une apothéose sociale à travers des images fortes.

ARG1+ exemples. L'évolution du comportement de Duroy. L'humilité du croyant (« à genoux à côté de Suzanne », « baissé le front ») laisse rapidement place au pragmatisme du non-croyant victorieux et dominant (« se redressa », « lentement », « d'un pas calme », « la tête haute »).

ARG2+ exemples. L'image du « roi » triomphant. Maupassant multiplie les éléments symboliques de la royauté : la précision « entre deux haies » fait allusion aux triomphes de l'Antiquité romaine, l'attitude « à genoux » de Duroy rappelle celle du sacre ; l'« éclatant soleil » est symbole de royauté et de réussite ; la réaction de la foule (« contemplait », « enviait ») est celle de sujets venus acclamer leur souverain. Le rythme majestueux (avec les coupes régulières et les imparfaits) suggère la lenteur solennelle. Enfin, la transformation du nom « Duroy » en celui de « Du Roy » complète la transformation du personnage en roi.

ARG3 + exemples. La symbolique de la Madeleine et du Palais-Bourbon. La Madeleine, lieu sacré, avec son « portique » (rappel de l'architecture romaine et symbole d'ouverture et de lumière), représente l'accession à la réussite et à un avenir brillant. Le Palais-Bourbon (Chambre des députés et renvoi à la famille royale) préfigure une carrière politique. Une fin ouverte. Le « bond » d'un portique à l'autre représente les étapes de l'ascension sociale. L'escalier que Georges a monté et qu'il redescend peut prendre une valeur symbolique (déchéance par l'hypocrisie ?).

B Le triomphe du séducteur.

ARG1+ exemples. Le mariage, signe de réussite sociale. Le mariage est une union d'intérêt : Suzanne est désignée par son prénom ou son rôle social (« sa femme »), sans notation affective ou physique. Le seul geste vers elle (« donnant le bras à sa femme », « reprit le bras de Suzanne ») a une valeur sociale. Jamais sujet des verbes, elle suit mécaniquement Duroy et s'efface devant M^{me} de Marelle.

ARG2+ exemples. Le succès amoureux d'un être sensuel. En contraste, M^{me} de Marelle représente l'amour sensuel partagé. Elle est désignée par de gros plans souvent érotiques de son corps (« lèvres », « yeux », « main », « doigts », « voix », « cheveux », « tempes ») et des termes mélioratifs (« jolie, élégante », « vifs », « douce »). Elle génère le « désir » et détermine de fortes réactions physiques : le champ lexical des sens et de l'amour est très présent (« baisers », « caresses », « gentillesse », « désir », « la reprendre », « pleins d'amour »). L'image finale du « lit » renvoie au passé et occulte tout.

Transition : Duroy connaît donc toutes les formes de la réussite amoureuse, succès qui lui importe plus que la réussite sociale.

III Le regard de Maupassant sur son personnage.

A Un personnage médiocre, amoral et cynique.

ARG1+ exemples. Le geste de prendre la main d'une autre femme que la sienne dans un lieu sacré, symbole d'engagement devant Dieu, constitue un blasphème, une profanation. Le rapide dialogue entre Duroy et M^{me} de Marelle qui parodie l'échange rituel des deux époux dans la cérémonie du mariage (« À bientôt, monsieur... À bientôt, madame »), marque son cynisme.

ARG2+ exemples. L'image finale du lit est **choquante** car déplacée dans une « sacristie ».

B Un personnage hypocrite qui joue la comédie sociale.

ARG1+ exemples. Il remercie les gens sans les voir (« il ne voyait personne »). Il accomplit ses gestes mécaniquement (« Il serrait des mains, balbutiait des mots qui ne signifiaient rien, saluait, répondait aux compliments »).

ARG2+ exemples. Ses mots sont banals (« Vous êtes bien aimable »).

C L'ironie de Maupassant : Bel Ami est un antihéros grisé par sa réussite et qui vit dans l'imaginaire.

ARG1+ exemples. Il est égoïste et narcissique (« Il ne pensait qu'à lui »). Sa réussite l'obsède (« affolé de joie », « longs frissons [des] immenses bonheurs ») ; la métaphore de « la foule [coulant] devant lui comme un fleuve » traduit sa sensation d'être submergé par la notoriété et le bonheur.

ARG2+ exemples. Il ne vit pas dans la réalité, mais dans l'imaginaire - dans le passé (« souvenir de tous les baisers ») ou dans l'avenir (« désir brusque de la reprendre », « il allait faire un bond »). Certains clichés (« leurs yeux se rencontrèrent, souriants, brillants, pleins d'amour ») font de Duroy un héros un peu minable de roman sentimental. Le point de vue interne montre un personnage naïf qui se prend pour un « roi ».

Conclusion.

Bilan. Le roman s'achève sur une ouverture : le héros n'a pas achevé son parcours, à la différence de beaucoup de romans du dix-neuvième siècle qui s'achèvent sur la mort du héros (Julien ou Fabrice chez Stendhal). Maupassant apparaît dans cette fin de roman comme un peintre de la société de son époque et de son fonctionnement. *Ouverture.* Cet excipit semble appeler le début d'un autre roman. Mais à la différence de Balzac qui poursuit les aventures de Rastignac, héros du roman Le Père Goriot, dans la Comédie humaine, ce second roman autour du personnage de Duroy ne sera pas écrit. Une manière peut-être pour Maupassant, très pessimiste et nihiliste, de suggérer que cette ambition démesurée n'a aucun sens.